

Le monument d'Oms

Peinture à la détrempe (sur toile et sur bois)
Bois sculpté polychrome (tabernacle)
XIXe siècle - Auteur anonyme
Église Saint-Jean l'Évangéliste, Oms
Propriété de la commune
Inscrit M.H. le 11/10/2010
Restauré par l'atelier Lazulum (toile), Sylvie Richard et Evelyn Stier (soldats)

UN MONUMENT FRAGMENTAIRE

Le *monument* de l'église d'Oms est incomplet. Il ne reste que la partie supérieure d'une toile peinte, en forme d'arc triomphal, un tabernacle du Jeudi saint et un groupe de six silhouettes représentant les soldats romains. Jusqu'au début des années 1990, l'église conservait l'escalier du *monument*. En 2005 il ne restait plus qu'une rambarde, aujourd'hui disparue.

Le *monument* était placé dans la chapelle du Christ. La toile peinte était hissée, à l'aide de poulies, devant la chapelle. Sur les rambarde de l'escalier central étaient fixées les 6 figures de soldats romains : deux en partie basse de l'escalier, deux en partie médiane et deux en partie supérieure, formant alors une perspective en direction du tabernacle, dont les soldats avaient symboliquement la garde. Le tabernacle vitré était placé sur l'autel. Des témoignages oraux rappellent que le Vendredi saint, le Christ du retable était descendu et placé devant l'escalier pour y faire le reposoir : « le Christ grandeur nature de la chapelle qu'on avait pris la précaution de descendre était couché par terre sur un tapis, la tête appuyée à une pierre, près de la première marche de l'escalier, un plat pour les offrandes placé à côté » (in Myriam HOURI-PASOTTI, Oms, cité des Aspres, éd. Massana, 1992).



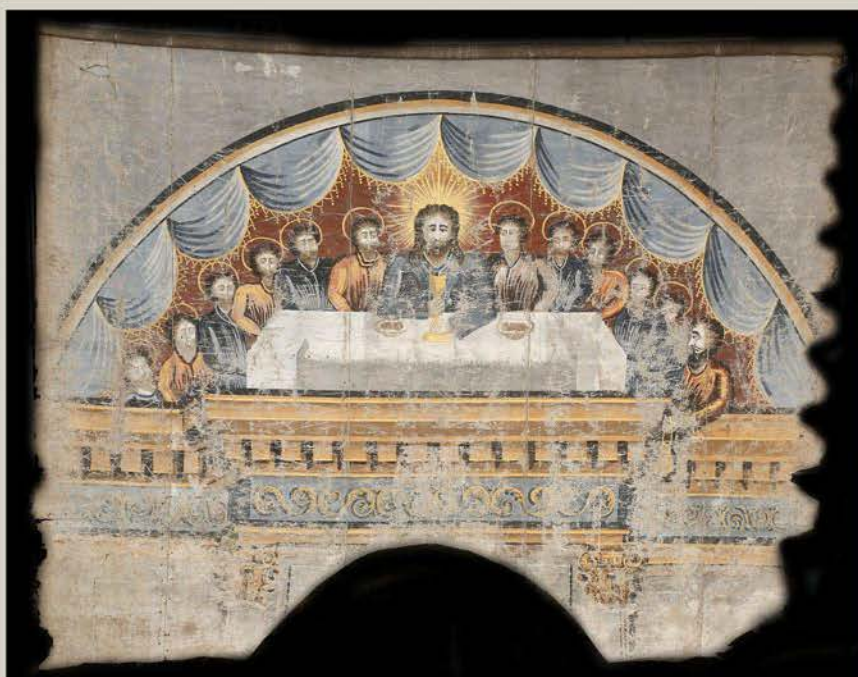
Vue de la rambarde de l'escalier du monument en 2005, aujourd'hui disparue

DESCRIPTION TECHNIQUE

La toile du *monument* représente la Cène ; les pans latéraux ont disparu, probablement découpés.

Il s'agit d'une peinture à la détrempe, sur toile de lin, réalisée sur une préparation blanche maigre. La surface de la toile, non vernie, est très usée. Notons que la présence de nombreux trous de clous en bordure de la toile, nous conduit à nous demander si la toile n'était pas initialement fixée sur un châssis.

Les soldats sont constitués de trois à cinq planches verticales en bois de résineux assemblées. La couche peinte des six soldats est réalisée à la détrempe, très pauvre en liant. Les tranches ne sont que partiellement peintes, les revers sont en bois brut. La surface n'est pas vernie. L'aspect est usé, dû très probablement à un nettoyage brutal. La facture est proche de celle de la toile.



Toile du monument, avant restauration

TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur de la restauration de la toile et des soldats a été de les protéger de la disparition et d'en assurer la bonne conservation sur le long terme, ce qui implique aussi de les rendre manipulable et de pouvoir les présenter temporairement.

Les interventions de restaurations réalisées sur la toile portent essentiellement sur le support, le système de maintien et de présentation, le stockage et le refixage des couches picturales. Les traitements ont porté sur la résorption des déformations, le comblement des lacunes, le décrassage, tandis que les traces de l'usage et les repeints sont conservés comme témoins de l'utilisation de ce décor. Les pans latéraux de la toile ont été restitués avec de la toile écru, redonnant à celle-ci son format d'origine supposé.

Le traitement des six soldats romains, a été centré sur leur support : consolidation du bois, masticage des fentes, reprise des cassures et assemblages, mise en place de systèmes de maintien. La polychromie a été décrassée et les lacunes réintégrées.

Le sacraire, en bon état de conservation, n'a subi qu'une intervention minimale : dépoussiérage et décrassage.



Sacraire du monument



Toile du monument, après restauration



Un des six soldats du monument

A CÔTÉ DU MONUMENT...

L'église d'Oms conserve un autre objet lié à la liturgie pascale : un claquoir. Cet objet est associé à l'Office des Ténèbres.

Ce claquoir à anneaux est une planche en bois munie de deux poignées formées de rectangles évidés. Au-dessus de ces trous de préhension, deux anneaux métalliques (7,5 cm de diamètre) sont maintenus par une tige à double pointe retournée au revers (tige de section carrée) en fer forgé.

En agitant la planche, les anneaux mobiles viennent heurter la planche de part et d'autre de leur axe de fixation. Quatre plaques métalliques clouées consolident l'ensemble.



Claquoir à anneaux, présenté dans la vitrine